



## Les parcs publics, garants du bien-être durable

En s'appuyant sur neuf «besoins protégés» essentiels au bien-être humain, une équipe internationale révèle le rôle fondamental que jouent les parcs publics.

Une équipe internationale emmenée par l'Université de Genève (UNIGE) a mesuré à travers quatre mégapoles asiatiques ce que les espaces verts apportent au bien-être des citoyens. L'analyse est basée sur une liste de neuf «besoins protégés» que la société est en mesure de satisfaire. Elle montre que les parcs répondent, à des degrés divers, à presque tous ces besoins. Trois d'entre eux sortent toutefois du lot: «vivre dans un environnement agréable à vivre», «se développer en tant que personne» et «faire partie d'une communauté». Cette recherche, à lire dans le *Journal of Public Space*, révèle que chacun est à même d'évaluer son bien-être grâce à cette liste de besoins essentiels. Elle montre aussi que les parcs jouent un rôle essentiel dans le bien-être des individus, toutes classes sociales confondues, et qu'ils ne peuvent être remplacés par d'autres lieux de rencontres tels que les centres commerciaux. Leur fermeture, comme pendant la pandémie de COVID-19, accroît les inégalités en matière de bien-être.

Un espace libéré des tâches domestiques et des attentes patriarcales, un lieu pour cultiver l'amitié ou l'amour, un endroit qui permet de vivre un sentiment de liberté absent ailleurs, une occasion de «rendre visite» à des arbres d'un pays d'origine que l'on n'a plus vu depuis longtemps, une manière de faire partie d'un groupe tout en restant seul sur son banc ou encore un coin idéal pour entretenir un petit commerce de subsistance. Les parcs publics sont tout cela et bien plus encore, à en croire les habitants et les habitantes de quatre mégapoles asiatiques (Chennai, Singapour, Manille et Shanghai) interrogées dans le cadre d'une étude qui vient de paraître. Loin de ne profiter qu'à la biodiversité et à la santé, les espaces verts répondent à de nombreux autres besoins humains essentiels, dont la satisfaction ouvre la voie au bien-être durable, une notion qui désigne l'alliance entre le bien-être personnel et les nécessités du développement durable.

«De nombreuses théories tentent de définir le bien-être humain, explique Marlyne Sahakian, professeure au Département de sociologie de la Faculté des sciences de la société de l'UNIGE et première auteure de l'étude. Au lieu de manier des notions subjectives comme le bonheur, nous avons utilisé une liste de neuf «besoins protégés» établie récemment par des collègues de l'Université de Bâle. Ces besoins correspondent à ce que la société peut assurer à la population à travers le fonctionnement de son secteur public. Fruit d'une analyse de la littérature scientifique, cette liste, qui a l'ambition d'être universelle, a été validée auprès de la population suisse et par des panels d'expert-es.»

### Les neuf besoins capitaux

Concrètement, elle est composée des points suivants: Disposer des biens satisfaisant les besoins vitaux (1), concrétiser sa propre idée de la vie quotidienne (2), vivre dans un environnement agréable à vivre



© DR

Ana Nagar Tower Park, à Chennai en Inde

### Illustrations haute définition

(3), se développer en tant que personne (4), s'auto déterminer (5), exercer des activités qu'on valorise soi-même (6), faire partie d'une communauté (7), participer aux décisions sur l'évolution de la société (8) et être protégé par la société (9).

Armés de cette liste, des chercheuses et chercheurs des quatre villes asiatiques, cosignataires de l'étude, ont interrogé des habitant-es des quatre villes asiatiques à propos de leur usage des parcs publics et des bénéfices qu'ils et elles en tirent. L'analyse de leurs réponses montre d'abord que les gens ordinaires peuvent évaluer leur bien-être à travers ces besoins protégés, distinguant ce dont ils ont besoin de ce qu'ils désirent. «Cela suggère que la satisfaction des besoins humains est un objectif de société qui peut être débattu par divers groupes de personnes à travers le monde, souligne Marlyne Sahakian. Cela a des implications sur les mesures d'urbanisme visant à assurer un bien-être durable pour tous, pour aujourd'hui et pour demain. En particulier, dans les villes de l'Asie du Sud, les parcs, qui proposent un micro-climat naturellement frais et ombragé, représentent une alternative précieuse à d'autres espaces de loisirs comme les centres commerciaux climatisés.»

### **Inclusion plutôt qu'exclusion**

Il ressort également de cette étude, soutenue par le Swiss network for international studies, que tous les besoins protégés trouvent une certaine satisfaction dans la fréquentation des espaces verts. Trois d'entre eux (les numéros 3, 4 et 7) obtiennent cependant un score significativement plus élevé que les autres.

«Le fait de se rendre au parc est une pratique sociale qui nécessite plus qu'un simple espace vert, commente Marlyne Sahakian. Les gens y effectuent différents types d'activités pour répondre au même besoin, par exemple faire de l'exercice, converser avec d'autres, lire un livre, rencontrer un groupe ou se renseigner sur la biodiversité dans les parcs. Ce sont des espaces très inclusifs, où tout le monde est plus facilement admis, contrairement à ce qui se passe dans les centres commerciaux qui opèrent une ségrégation sociale assez forte. Dans le contexte prochain d'un environnement post-COVID-19, où les dépenses publiques seront probablement plus limitées qu'avant, il est d'autant plus important d'entretenir les infrastructures des parcs (points d'eau, toilettes, sentiers...) et d'en assurer l'accès afin qu'ils puissent continuer de satisfaire aux besoins de tout le monde.»

## contact

### **Marlyne Sahakian**

Professeure assistante  
Département de sociologie  
Faculté des sciences  
de la société

Marlyne.Sahakian@unige.ch

+41 79 393 87 33

+41 22 379 83 29

**DOI:** doi.org/10.32891/jps.v5i2.1286

## **UNIVERSITÉ DE GENÈVE** **Service de communication**

24 rue du Général-Dufour  
CH-1211 Genève 4

Tél. +41 22 379 77 17

media@unige.ch

www.unige.ch